
LE BULLETIN CATHOLIQUE

DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN



Abonnement : 7 Frs : Secrétariat de l'Evêché — Montauban
— C. C. P. 467.30 Toulouse —
Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T.-et-G.)

CHRONIQUE DU CONCILE.

CEREMONIE A LA CATHEDRALE LE 26 SEPTEMBRE - à 18 h. 30.

La veille de son départ pour la 2^e Session du Concile, Monseigneur l'Evêque a célébré la Messe à la Cathédrale. Beaucoup de fidèles, moins nombreux cependant que l'an dernier, étaient venus prier avec leur Evêque.

Nous donnons le texte de l'allocution de Monseigneur, que nos lecteurs seront heureux de connaître.

Allocution de Monseigneur.

Je quitterai Montauban demain matin par le train pour arriver à Rome dans la matinée de Samedi. Dimanche, aura lieu, pour l'ouverture de la Session, une grande cérémonie à laquelle participeront autour du Souverain Pontife tous les Evêques, comme pour l'ouverture du Concile l'an dernier. Et lundi commenceront les séances d'étude.

En ce moment, grave pour l'Eglise et lourd d'émotion pour les Evêques, je suis heureux de me retrouver avec vous ce soir pour la prière dans la foi.

Car c'est dans la foi seule que nous apparaît l'incomparable grandeur du Concile.

Sans doute, il y a un vêtement extérieur aux éclats multicolores, des cérémonies dont les images ont été retransmises. Il y a aussi les exagérations de la Presse qui s'est plu à opposer démesurément les tendances. Et plus encore pour fausser les notions, il y a l'attente de décisions spectaculaires qui devaient modifier fortement le visage de l'Eglise ou peut être aussi libérer des consciences troublées et dénouer des situations difficiles.

Mais pour vous comme pour moi, le Concile n'est pas là; il faut le découvrir dans une recherche beaucoup plus profonde. Je dirai qu'il est de lui comme de ces mystères de la vie de Jésus.

On peut lire distraitemment une page d'Évangile, sans s'arrêter, sachant par avance quelle sera la suite du passage que l'on commence à lire. Ou bien, on peut s'arrêter et méditer lentement sur le texte qu'on lit, retrouver à travers les mots le Seigneur Jésus, fils de Dieu incarné en ce monde et apportant pour l'éternité à ses frères des vérités qui orienteront leur vie; on peut le voir, l'entendre, réchauffer son cœur près du sien, renouveler près de lui un engagement de fidélité.

Il en est ainsi du Concile. Il est fait de cérémonies chaque jour semblables et de réunions longues et parfois monotones dont on ne voit pas la conclusion immédiate. Mais il est le Collège Apostolique d'aujourd'hui fait du successeur de Pierre et des successeurs des Apôtres, du Pape et de tous les Evêques du monde réfléchissant à la mission donnée à l'Eglise par le Seigneur Jésus pour tous les temps et pour tous les lieux. Ils font effort pour saisir plus exactement la pensée du Maître et pour découvrir avec plus de perspicacité les besoins du monde qui leur est confié. Mais ils savent que par la promesse du Seigneur le Saint-Esprit est avec eux, « qu'il leur rappellera tout ce que le Seigneur a dit et qu'il les guidera vers la vérité totale ». Aussi n'élaborent-ils pas une science humaine. Ils portent aux hommes la vérité inchangée venue du Ciel et s'il le faut ils la définiront, assurés qu'ils sont de l'infailibilité. Ici ce n'est pas un travail et une réflexion d'hommes seuls, mais une collaboration étroite de l'Esprit-Saint et des Apôtres d'aujourd'hui.

Car c'est bien d'aujourd'hui qu'il s'agit et de demain. Lorsque le Seigneur est venu, c'est pour tous les temps, il a enseigné en un langage humain la vérité divine formulant des exigences inchangeables et donnant à jamais aux hommes les sources de vie divine.

Mais pour distribuer ces richesses, l'Eglise doit les exprimer en termes humains, les traduire en cérémonies parlantes et établir des structures marquées par des civilisations diverses et changeantes. Afin de porter la foi et la vie divine à un monde nouveau, elle doit donc parler sa langue, les lui présenter comme un remède à ses maux et répondre aux questions qu'elle pose.

Dans ce dialogue de l'Eglise et du monde matérialisé mais inquiet, les questions que celui-ci pose ressemblent fort à celles que les pharisiens firent poser à Jean-Baptiste.

— « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

— « Que dis-tu de toi-même ? ».

Que ce dialogue se soit instauré au cours des années récentes, vous en avez comme moi recueilli la preuve. Ne la trouvez-vous pas dans l'attention extraordinaire donnée à la personne et aux paroles du Pape Jean XXIII : ses discours, son encyclique « Pacem in Terris » dont les échos résonnent encore, le Prix de la Paix qui lui a été décerné, l'angoisse de son agonie et la tristesse mondiale de sa mort. Dans l'inquiétude qui attendait l'élection de son successeur et la tranquillité qui a suivi l'élection de Paul VI par ce qu'on pressentait de lui qu'il continuerait l'œuvre

et les efforts entrepris. Ainsi non seulement l'Eglise mais encore les Communautés chrétiennes et le monde tout entier se trouvent-ils concernés par cet événement qui se poursuit dans la deuxième Session du Concile. De ce rayonnement du Concile, nous tous, membres de l'Eglise, nous en serons bénéficiaires mais déjà nous en sommes participants. Et je vous demande : quels engagements allez-vous prendre pour assurer en vous-même et autour de vous le succès de cet événement ?

Car si le Concile se déroule à Rome, il doit être vécu dans toute l'Eglise et par tous les chrétiens. Dans le grand corps du Seigneur la vie de la tête est inséparable de la vie des membres, la prière et la réflexion des Evêques de la prière et de la générosité de tous les chrétiens. Le corps tout entier grandira de la fidélité de chacun à sa mission particulière.

Aujourd'hui même, quelqu'un m'a fait cette remarque : si les Pères du Concile deviennent meilleurs, les fruits même du Concile seront plus assurés. C'était une invitation et je l'ai prise comme telle.

Elle peut être reprise pour chacun d'entre vous. Si vous grandissez dans la foi, l'espérance et la charité, si votre prière se fait plus instante, si votre témoignage est plus pur, le Concile connaîtra une vigueur plus grande et le rayonnement de l'Eglise s'en trouvera affermi.

Priez donc et de toute manière, chez vous, en communauté ecclésiale, par l'offrande de votre travail, de votre souffrance ou de votre solitude.

Tenez-vous dans la confiance en l'œuvre que l'Esprit de Dieu poursuit. Gardez-vous des atteintes du pessimisme qui à certaines heures essaye de faire croire aux chrétiens à l'action dans l'Eglise de puissances temporelles ou d'intérêts politiques.

Vivez dans la fidélité, c'est-à-dire dans l'amour qui vous fera poursuivre avec une tendresse plus grande à l'égard de Dieu et de vos frères cette forme de vie dans laquelle providentiellement vous vous trouvez engagés. Il n'y a pas dans vos vies deux sortes d'activités, celle du chrétien et celle de l'homme, comme le Seigneur Jésus vivait en fils de Dieu toutes ses activités humaines, vous devez et vous pouvez vivre en fils de Dieu et en frères des hommes toutes les tâches de votre vie.

Mais soyons donc chacun à notre place attentifs et fervents. Aidons-nous les uns les autres à assurer notre fidélité. Je vous demande l'aide de votre prière et je vous promets la mienne.

Nous nous retrouverons, s'il plaît à Dieu, à la fin de cette seconde Session du Concile.

LETTRÉ DE ROME DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE.

Les informations sur le Concile ne manqueront pas. Avec la lenteur des correspondances, il me serait difficile d'en donner ici d'assez récentes. Aussi les Lettres que je commence aujourd'hui et que je m'efforcerai de rendre régulières n'auront-elles rien d'un

compte-rendu ou de relation du Concile. Elles seront plus simplement mes impressions des observations ou des traits parfois minimes mais qui me paraîtront porteurs d'un enseignement. Elles auront peut-être le décousu ou l'inattendu de lettres telles que s'en écrivent des amis ou des frères absents. Puissent les lecteurs y découvrir l'affection qui les aura dictées.

A travers les Actes des Apôtres.

Dans le train qui approchait de Rome, j'ai relu le chapitre I^{er} des Actes des Apôtres. L'élection de Mathias promu Apôtre en remplacement de Judas m'a particulièrement frappé. Conscient de la mission qui lui avait été confiée par le Sauveur, Pierre propose le choix d'un nouvel Apôtre : « Il faut que parmi les hommes qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection ».

Dans le Collège Apostolique qui se complète ainsi à la veille de la Pentecôte, j'aime voir le germe et l'annonce de l'Assemblée Episcopale Universelle qui va se réunir en une seconde Session dans la Foi au Saint-Esprit. Car depuis ce jour l'Eglise n'a cessé de renouveler le geste de Pierre choisissant de nouveaux Evêques, et en accroissant sans cesse le nombre pour porter jusqu'aux extrémités du monde l'annonce de la Résurrection.

Réunion à Saint-Louis des Français.

Cet après-midi de samedi, tous les Evêques français, résidant en France ou dans les départements d'Outre-Mer, se sont réunis dans la grande Salle de Saint-Louis des Français. Il a été décidé que cette réunion se renouvellerait régulièrement tous les mercredis. Ainsi, les Evêques pourront-ils recueillir des informations utiles, échanger sur les Schémas en discussion, entendre des communications de Théologiens et maintenir des contacts avec d'autres Evêques. Des réunions de cette sorte se trouvent organisées pour la plupart des Pays ou des Continents. Elles sont un élément important de la vie conciliaire.

Un Comité a été élu qui aura la charge de préparer et de diriger nos Assemblées d'Evêques français. Il est composé de 8 Evêques ayant comme Président Mgr Marty, Archevêque de Reims, et comme Vice-Président Mgr Ancel, Evêque Auxiliaire de Lyon et Supérieur du Prado.

Ouverture de la deuxième Session.

Ce dimanche matin, a lieu à Saint-Pierre l'ouverture solennelle de la deuxième Session. La cérémonie sera longue. Nous quittons Saint-Louis des Français à 7 h. 40 et nous ne serons de retour qu'à 13 h. 45. Il est vrai que la prudence des responsables des transports nous a fait partir de nos Maisons 1 h. 1/2 avant celle du rassemblement des Evêques.

Parce que un classement nouveau des Evêques tenant compte des absents et des nouveaux n'a pas pu être fait, nous nous plaçons pour la cérémonie par ordre d'arrivée. Ce qui me vaut d'être près d'un Evêque de l'Equateur, l'Evêque de Cuenca. Et nous étant nommés, nous échangeons aussitôt quelques mots sur les

Dominicaines de Pompignan. Car l'Evêque de Cuenca possède dans son diocèse plusieurs Maisons de cet Institut.

Le cortège Papal qui arrive est toujours haut en couleur, un peu déroutant par la diversité de ses participants. Mais le Saint-Père a innové assez heureusement. La Sédia s'arrête à l'entrée de Saint-Pierre. Le Pape en descend et traverse à pied la grande nef bordée par les stalles des Evêques. Les flabelli (grands éventails en plumes d'autruche) l'accompagnent encore à l'aller mais ils seront laissés de côté au retour. Le Saint-Père s'avance, coiffé de la mitre. Des deux mains il salue affectueusement à droite et à gauche les Evêques, ses frères.

Après la Messe Pontificale célébrée par le Cardinal Tisserant au cours de laquelle le « Gloria », le « Credo » et le « Sanctus » ont été chantés par les Evêques (peut-être n'était-ce pas prévu), a lieu la Profession de Foi du Saint-Père et de ceux des Evêques qui ne participaient pas à la première Session : « Pierre, que dis-tu que je suis ? — Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

Puis le Saint-Père parle. Le discours est long, il dure plus d'une heure. La parole est vive, pressée; malgré l'articulation nette, la parole est souvent difficile à suivre. Le Pape l'accompagne de gestes qui soulignent sa pensée. L'émotion rend parfois le ton plus chaud, ainsi dans l'éloge de Jean XXIII, les remerciements qu'il lui exprime pour sa parole prophétique et ses décisions qui ont ouvert de nouvelles voies, pour l'assurance qu'il lui donne que l'œuvre sera poursuivie. C'est là tout le programme des travaux du Concile et du Pontificat qui commence.

Il est malaisé de saisir dans le détail toute la richesse d'un discours latin, d'un latin oratoire, mais nous aurons ce soir ou demain le texte écrit et ses traductions officielles. Vous l'aurez déjà lu et vous en aurez les commentaires quand ces lignes arriveront.

La deuxième Session du Concile est ouverte. L'Eglise est partie pour une nouvelle étape.

+ L. C.

VIE DIOCESAINE.

TABLEAU DES ADORATIONS DE LA SEMAINE.

Dimanche 6 octobre : Sœurs Dominicaines Garde-Malades, Montauban. — *Lundi 7* : Lavit. — *Mardi 8* : Montgailard. — *Mercredi 9* : Féneyrols. — *Jedi 10* : Lagarde. — *Vendredi 11* : Viminiès. — *Samedi 12* : St-Vincent d'Auriac. — *Dimanche 13* : Aurignac.

JOURNEE NATIONALE DES AVEUGLES.

Le dimanche 13 octobre est la Journée Nationale des Aveugles. Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité des fidèles les quêtes organisées sur la voie publique. Il recommande particulièrement le Mouvement de la Croisade des Aveugles.